

Nord, B. (2002) : *Hilfsmittel beim Übersetzen. Eine empirische Studie zum Rechercheverhalten professioneller Übersetzer*, Frankfurt am Main, Bern, Bruxelles, New York, 286 p.

Roger Goffin

Volume 52, numéro 2, juin 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016079ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016079ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Goffin, R. (2007). Nord, B. (2002) : *Hilfsmittel beim Übersetzen. Eine empirische Studie zum Rechercheverhalten professioneller Übersetzer*, Frankfurt am Main, Bern, Bruxelles, New York, 286 p. *Meta*, 52(2), 361–361.
<https://doi.org/10.7202/016079ar>

La traduction à vue et l'interprétation ne sont pas en reste, à preuve l'article de S. Kalina, de H. G. Höning et de F. Pöchhacker, ce dernier met en lumière l'intérêt de la composante situationnelle et des théories fonctionnelles.

On lira avec un intérêt particulier les contributions de H. Vermeer, de W. Wilss et de G. Wotjak. Le premier exige du traducteur qu'il joue un rôle de coauteur créateur; le second décrit le parti à tirer du «*knowledge management*» dans la pratique langagière; le dernier décrit quelques concepts-clefs de la traductologie (*Sinnetzung, Sinndeutung, Funktion et Skopos*).

Il ne nous est malheureusement pas loisible de décrire en détail toutes les richesses de ce volume. Nous nous sommes contenté de quelques moments forts, laissant au lecteur le plaisir de la découverte.

ROGER GOFFIN

Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique

NORD, B. (2002) : *Hilfsmittel beim Übersetzen. Eine empirische Studie zum Rechercheverhalten professioneller Übersetzer*, Frankfurt am Main, Bern, Bruxelles, New York, 286 p.

Aucun traductologue n'a jamais douté du rôle primordial que tenaient les outils d'aide à la traduction quand il s'agissait de décrire l'activité traduisante dans toute sa complexité. Mais personne ne l'avait fait jusqu'ici, d'une manière aussi scientifique et aussi exhaustive, en impliquant directement des traducteurs professionnels.

Britta Nord a précisément consacré sa thèse à l'étude, à la fois théorique et empirique, du comportement de traducteurs professionnels à l'égard des outils d'aide à la traduction. Elle a confronté les hypothèses et les acquis théoriques aux réalités concrètes de quinze traducteurs (dont trois de langue maternelle française).

Le bilan détaillé des recherches actuelles fait apparaître les apports de la traductologie, de la textologie contrastive, de la dictionnaire et de l'analyse de «*textes parallèles*».

Elle fait entrer la notion, encore à délimiter, de textes parallèles, c'est-à-dire des textes originaux en langue d'arrivée, qui traitent du même sujet que le texte à traduire et qui donnent l'occasion d'élargir ou de rafraîchir les connaissances (*Sachwissen*) et la terminologie spécifique (*Sprachwissen*).

Les approches méthodologiques et les typologies de dictionnaires sont largement inspirées des travaux de Wiegand, Hartmann et Göpferich, ainsi que les apports de glossaires textographiques.

Dans la partie empirique, l'auteure décrit avec précision le profil des répondants, les matériaux et les principes de récolte et d'analyse des données. L'analyse s'appuie sur de longs protocoles de verbalisation, suivant la méthode de raisonnement à voix haute, et a permis de catégoriser les déficits linguistiques et déficits cognitifs qui ont conduit à l'utilisation d'outils (surtout lexicographiques) et d'évaluer l'apport réel des moyens mis en œuvre.

En résumé, les aides ont consisté pour les deux tiers en dictionnaires bilingues, plutôt qu'en textes d'appoint et encyclopédies.

Disons-nous notre regret de n'avoir pas pu lire dans leur intégralité les textes soumis à la sagacité des traducteurs, et de n'avoir pas trouvé trace du facteur temps dans l'évaluation de la traduction.

Par ailleurs, on ne peut que rendre hommage à l'acuité des commentaires et à la minutie des analyses.

L'ouvrage ouvre de grandes perspectives pour les travaux futurs en la matière.

ROGER GOFFIN

Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique